

Leçon 1 1^{er} trimestre 2009

Sabbat après-midi, le 27 décembre 2008

Il était prévu qu'il y ait une coopération entre l'homme et Dieu. Mais ce plan a été grandement perturbé par la transgression d'Adam. En effet, Satan l'a amené à pécher, et le Seigneur ne pouvait plus communiquer avec lui après le péché comme il le faisait avant.

Après la chute, le Christ devint l'Instructeur d'Adam. Il agit en lieu et place de Dieu vis-à-vis de l'humanité, sauvant la race d'une mort immédiate. Il prit sur Lui le rôle de médiateur. Adam et Eve reçurent une mise à l'épreuve en retour de leur allégeance, et dans ce plan toute leur postérité était concernée.

Sans l'expiation accomplie par le Christ, l'homme ne pourrait recevoir de Dieu la bénédiction et le salut. L'Éternel défendait jalousement l'honneur de sa loi. La transgression de cette loi avait causé une redoutable séparation entre Dieu et l'humanité. Dans son état d'innocence, Adam avait joui d'une communion étroite, libre et heureuse avec son Créateur. Mais après le péché, Dieu n'entra en contact avec l'homme que par Jésus et ses anges.

Conflict and Courage, p. 20

Aussi loin que remonte la mémoire humaine, nous pouvons constater l'influence des maîtres à penser des hommes ; mais avant eux était la Lumière. De même que la lune et les étoiles de notre système solaire brillent parce qu'elles réfléchissent la lumière du soleil, ainsi les grands penseurs de ce monde, pour autant que leur enseignement soit droit, réfléchissent les rayons du Soleil de Justice. La moindre lueur de pensée, le moindre éclair d'intelligence trouvent leur source dans la Lumière du monde.

Review and Herald, November 8, 1898 ; *Éducation*, p. 16

La nature est remplie de leçons spirituelles à l'adresse de l'humanité. Les fleurs ne meurent que pour renaître, ce qui nous fait penser à la résurrection. Tous ceux qui aiment Dieu fleuriront dans l'Éden d'en haut. Cependant la nature est incapable de nous enseigner tout le grand et merveilleux amour de Dieu. C'est la raison pour laquelle, après la chute, la nature n'a pas été l'unique instructeur de l'homme. Pour ne pas laisser le monde dans les ténèbres, dans une nuit spirituelle perpétuelle, le Dieu de la nature est venu à notre rencontre en la personne de Jésus-Christ. Le Fils de Dieu est venu dans le monde pour nous révéler le Père. Il était « la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme ». (Jean 1: 9) Il nous faut contempler le resplendissement de « la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ ». (2 Corinthiens 4: 6)

Review and Herald, November 8, 1898 ; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 342, 343

Dimanche, le 28 décembre 2008

Plein d'intérêt pour ses enfants, notre Père céleste avait lui-même pris en main cette éducation. Souvent, Adam et Eve recevaient la visite des messagers divins, les saints anges, qui leur apportaient conseils et instructions. Souvent, alors qu'ils se promenaient dans le jardin à la fraîcheur du jour, ils entendaient la voix de Dieu et communiquaient avec lui face à face. Les desseins de l'Éternel à leur égard étaient des « desseins de paix et non de malheur ». Jérémie 29 : 11. Chacun de ses projets visait leur plus grand bien.

Education, p. 21 ; *Éducation*, p. 24

Ceux dont le cœur est pur vivent comme en la présence visible de Dieu pendant le temps qu'il leur accorde de passer sur cette terre. Puis, plus tard, quand ils auront revêtu l'immortalité, ils le verront face à face, comme Adam lorsqu'il se promenait dans le jardin d'Éden et s'entretenait avec Dieu. «Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face.» (1 Corinthiens 13.12)

Thoughts from the Mount of Blessings, p. 27; *Heureux ceux qui* (éd.2001) p. 30

Nous reconnaissons que notre époque bénéficie des connaissances accumulées par les hommes du passé. Les géants de la pensée qui ont réfléchi, étudié, écrit, nous ont laissé leurs travaux. Mais combien leur étaient supérieurs ceux des générations des premiers âges qui, durant des siècles, eurent parmi eux un homme que Dieu avait formé « à son image », qu'il avait déclaré « très bien », et instruit dans tous les domaines du monde matériel! Adam apprit l'histoire de la création de la bouche même du Créateur. Il assista aux événements de neuf cents ans, et ses descendants firent leur profit de ses connaissances. Les antédiluviens, il est vrai, n'avaient ni annales à consulter. En revanche, leur mémoire, aussi extraordinaire que leur vigueur physique et mentale, était à même, non seulement d'enregistrer ce qu'ils entendaient, mais de le transmettre à leur postérité sans la moindre altération. En outre, durant des siècles, neuf générations contemporaines purent se consulter et faire mutuellement échange de leurs connaissances.

Patriarchs and Prophets, p. 83 ; *Patriarches et prophètes*, p. 60

Aux origines, le chef de chaque famille était considéré comme le responsable et le sacrificateur de son propre foyer. Puis, à mesure que la race humaine se multipliait sur la terre, certains hommes furent désignés par Dieu pour accomplir ce rite solennel des sacrifices en faveur du peuple. Le sang de l'animal devait représenter dans l'esprit des pécheurs le sang de Jésus. La mort de la victime devait être pour tous une preuve que le salaire du péché, c'est la mort. Par ce sacrifice, le pécheur reconnaissait sa faute et manifestait sa foi, dans la perspective du grand et parfait sacrifice du Fils bien-aimé de Dieu que les offrandes d'animaux préfiguraient. Sans l'expiation accomplie par le Christ, l'homme ne pourrait pas recevoir de Dieu la bénédiction et le salut. L'Éternel défendait jalousement l'honneur de sa loi. La transgression de cette loi avait causé une redoutable séparation entre Dieu et l'humanité. Lorsqu'il était dans son état d'innocence, Adam avait joui d'une communion étroite, libre et heureuse avec son Créateur. Après le péché, Dieu devait entrer en contact avec l'homme par le moyen de Jésus et de ses anges.

The Story of Redemption, pp. 50, 51 ; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 47, 48

Lundi, le 29 décembre 2008

Avant l'entrée du péché, pas un nuage ne reposait sur l'esprit de nos premiers parents qui puisse obscurcir leur perception du caractère de Dieu. Ils étaient en conformité parfaite avec la volonté de Dieu. Une magnifique lumière les revêtait, à la lumière de Dieu qui les entourait. Cette lumière claire et parfaite illuminait tout ce qu'ils approchaient.

La nature était leur livre d'étude. Dans le jardin d'Éden l'existence de Dieu était démontrée. Ses attributs étaient révélés dans les objets de la nature qui les entourait.

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Tout ce que leur regard découvrait leur parlait. Les choses invisibles de Dieu, même Sa puissance éternelle et Sa divinité, étaient clairement perceptibles par tout ce qui était créé autour d'eux.

Mais quoiqu'il soit vrai qu'au commencement Dieu pouvait être discerné dans la nature, après la chute une connaissance parfaite de Dieu n'était plus révélée dans le monde naturel à Adam et à sa postérité. La nature pouvait communiquer ses leçons à l'homme alors qu'il était innocent. Mais la transgression introduisit une flétrissure sur la terre et intervint entre la nature et le Dieu de la nature. Si Adam et Eve n'avaient jamais désobéi à leur Créateur, s'ils étaient restés dans le sentier de la parfaite rectitude, ils auraient continué à apprendre de Dieu à travers Ses œuvres. Mais lorsqu'ils ont écouté le tentateur et qu'ils ont péché contre Dieu, la lumière de leurs vêtements d'innocence céleste les abandonna. Privés de la lumière céleste, ils ne pouvaient plus discerner le caractère de Dieu dans les œuvres de Ses mains.

Et par la désobéissance d l'homme un changement fut introduit dans la nature elle-même. Endommagée par la malédiction du péché, la nature ne peut rendre qu'un témoignage imparfait concernant le Créateur. Elle ne peut révéler Son caractère dans sa perfection. ...

Les éléments de la nature sur lesquels nous portons nos regards aujourd'hui ne nous donnent qu'une conception limitée des beautés et de la gloire d'Eden. Toutefois une bonne partie de la beauté est restée. La nature témoigne que Celui qui est infini en puissance, grand en bonté, miséricorde et amour a créée la terre et l'a remplie de vie et de joie. Même dans l'état perturbé tout révèle l'œuvre du Grand Maître Artiste. Bien que le péché ait gâché la forme et la beauté de la nature, bien que l'on puisse voir les traces de l'œuvre du prince de la puissance de l'air, ses charmes parlent toujours de Dieu. Dans les ronces, les épines et l'ivraie, nous pouvons lire la loi de la condamnation ; mais dans la beauté de ce qui est naturel et dans l'adaptation magnifique à nos besoins et à notre bonheur, nous pouvons apprendre que Dieu nous aime encore, que Sa miséricorde est toujours manifestée au monde. *Testimonies*, vol. 8, pp.255-257

Dieu étant la source de tout véritable savoir, le premier objectif de l'éducation est évidemment, comme nous l'avons vu, d'appliquer nos esprits à le connaître tel qu'il se révèle à nous. C'est par une communion directe avec Dieu que s'instruisaient Adam et Eve ; ils apprenaient à le connaître à travers ses œuvres. Toute création était, dans sa perfection initiale, expression de la pensée divine. La nature offrait aux yeux d'Adam et Eve d'innombrables exemples de la sagesse divine. Mais, par la désobéissance, toute connaissance de Dieu par une communion directe devint impossible à l'homme, toute connaissance de Dieu à travers ses œuvres mêmes lui devint difficile. La terre, abîmée, souillée par le péché, ne reflétait plus que faiblement la gloire du Créateur. Il est vrai que Dieu nous propose toujours ses « leçons de choses ». Sur chaque page du grand volume de la création, on peut encore retrouver l'écriture du Seigneur. La nature parle encore de son Créateur. Mais ces témoignages sont incomplets, imparfaits. Et nous, créatures déchues, aux facultés affaiblies, à la vue courte, nous sommes incapables d'interpréter correctement ce que nous percevons. Nous avons besoin de la révélation plus complète que Dieu donne de lui-même dans sa parole écrite.

Education, pp. 16, 17 ; *Éducation*, p. 19

Mardi, le 30 décembre 2008

Partout où, en Israël, le plan divin d'éducation fut réalisé, les résultats obtenus rendaient gloire à son auteur. Mais, dans de nombreuses maisonnées, le programme céleste n'était pas observé, et rares étaient les caractères qui se formaient selon ses directives.

Le plan de Dieu n'était suivi ni complètement ni parfaitement. Par leur manque de confiance à l'égard des instructions divines, leur mépris pour elles, les Israélites se précipitaient dans des tentations auxquelles peu d'entre eux étaient capables de résister. Lorsqu'ils s'installèrent en Canaan, « ils ne détruisirent pas les peuples que l'Éternel leur avait indiqués. Ils se mêlèrent avec les nations, et ils apprirent (à imiter) leurs œuvres. Ils rendirent un culte à leurs idoles, qui furent pour eux un piège. » Psaume 106 : 34-36. « Leur cœur n'était pas fermement à lui (Dieu), et ils n'étaient pas fidèles à son alliance. Mais lui, qui est compatissant, faisait l'expiation de la faute et ne détruisait pas ; il multipliait (les occasions) de retenir sa colère. [...] Il se souvenait qu'ils n'étaient que chair ; un souffle qui s'en va et qui ne revient pas. » Psaume 78 : 37-39. Les pères et les mères en Israël devenaient indifférents à leurs devoirs envers Dieu, indifférents à leurs devoirs envers leurs enfants. A cause de l'infidélité qui régnait à la maison, des influences idolâtres qui venaient de l'extérieur, nombreux étaient les jeunes Hébreux qui recevaient une éducation bien éloignée de celle que Dieu avait prévue pour eux. C'était aux mœurs païennes qu'ils se conformaient.

Pour parer à ce mal grandissant, pour aider les parents dans leur tâche éducative, Dieu suscita d'autres moyens. De tout temps on avait salué les prophètes comme des maîtres envoyés par Dieu. Le prophète, dans le sens le plus élevé du mot, est celui qui parle sous l'inspiration divine, qui transmet au peuple les messages qu'il a lui-même reçus de Dieu. Mais ce terme désignait aussi ceux qui, sans être aussi directement inspirés, étaient appelés à enseigner au peuple les œuvres et les voies du Seigneur. Pour former ces maîtres, Samuel organisa, selon l'ordre divin, les écoles de prophètes.

Education, pp. 45, 46 ; *Éducation*, p 53, 54

Dieu n'a jamais laissé Son Église sans témoignage. A chaque moment d'épreuve, d'opposition et de persécution, au milieu des ténèbres morales par lesquels Son Église passa, Il y eut des hommes préparés pour assumer Son œuvre dans différentes étapes et la faire avancer vers le but. Par les patriarches et les prophètes, Il révéla Sa vérité à Son peuple. Christ était le maître de Son peuple autrefois aussi certainement qu'Il le fut quand Il vint dans le monde, revêtu de l'humanité. En cachant Sa gloire derrière la forme humaine, Il apparut souvent à Son peuple et parla avec Ses enfants "face à face, comme un homme parle à son ami". Lui, son Chef, était entouré d'une colonne de feu et d'une nuée. Il parlait à Son peuple à travers Moïse. La voix de Dieu était entendue par le moyen des prophètes qu'Il avait mis à part pour une œuvre spéciale et pour proclamer un message particulier. Il les envoya plusieurs fois répéter les mêmes paroles. Il avait un message pour eux qui n'était pas selon les voies et la volonté des hommes, et Il le mit dans leur bouche pour qu'ils le proclament. Il les assura que le Saint-Esprit leur donnerait les paroles à prononcer. Celui qui connaît le cœur leur donnerait les mots qui toucheraient les gens.

Le message pourrait ne pas plaire à ceux auxquels il était destiné. Ceux-ci pourraient ne rien accepter de nouveau, mais désirer plutôt continuer ce qu'ils faisaient

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

jusqu'alors. Mais le Seigneur les a touchés avec des répréhensions; Il leur a reproché leur conduite. Il a donné une nouvelle vie à ceux qui dormaient à leur poste, à ceux qui n'étaient pas de fidèles sentinelles. Il leur a montré leurs responsabilités, et leur dit qu'Il les tiendrait pour responsables de la sécurité du peuple. Ils étaient des sentinelles qui ne devaient pas dormir de jour comme de nuit. Ils devaient découvrir l'ennemi, et donner l'alarme au peuple, afin que chacun soit à son poste, pour que l'ennemi vigilant n'obtienne pas le plus petit avantage.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp. 404, 405
Témoignages pour les pasteurs, pp. 204, 205

Mercredi, le 31 décembre 2008

« *C'est porté par l'Esprit saint que des humains ont parlé de la part de Dieu.* »
2 Pierre 1 :21.

Avant le péché, le père de notre race jouissait d'une communion parfaite avec son Créateur. Mais sa transgression l'a séparé de Dieu, et l'humanité tout entière est privée de ce précieux privilège. Néanmoins, grâce au plan de la rédemption, les relations entre la terre et le ciel ont pu être rétablies. Dieu s'est révélé aux hommes par son Esprit et a fait resplendir sa lumière sur le monde par l'intermédiaire d'hommes choisis par lui: « C'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (2 Pierre 1:21.)

Au cours des vingt-cinq premiers siècles de l'histoire de notre monde, il n'y eut pas de révélation écrite. La lumière de Dieu était transmise oralement, de génération en génération. C'est aux jours de Moïse que la Parole écrite fit son apparition. Les révélations divines commencèrent alors à être consignées dans un livre, et ce travail s'est poursuivi durant une période de seize siècles allant de Moïse, historien de la création et chroniqueur de la législation divine, jusqu'à l'apôtre Jean, le narrateur des plus sublimes vérités évangéliques.

La Bible attribue son existence à Dieu; et pourtant, elle a été écrite par des hommes. En effet, le style de ses différents livres trahit la personnalité de divers écrivains. Toutes les vérités qui y sont révélées, quoique « inspirées de Dieu, » (2 Timothée 3:16), sont exprimées dans le langage humain. Par le Saint-Esprit, l'Etre infini a illuminé le cœur de ses serviteurs. Il leur a donné des songes, des visions, des symboles et des images, tout en leur laissant la liberté d'exprimer la vérité dans leur propre langue.

Les dix commandements, prononcés par Dieu lui-même, furent écrits de sa propre main. Ils sont donc divins et non humains. Mais la sainte Ecriture, où la vérité s'exprime dans le langage des hommes, nous offre une union étroite de la divinité et de l'humanité. La même Union s'est retrouvée dans la nature du Christ, qui fut à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme. On peut donc dire de l'Ecriture comme de Jésus-Christ, qu'elle est « la Parole faite chair », et qu'elle a « habité parmi nous ». (Jean 1:14)

Rédigés à des époques différentes par des hommes de condition sociale, de formation intellectuelle et spirituelle fort diverses, les livres de la Bible présentent de grands contrastes dans le style et la variété des sujets. Les auteurs sacrés diffèrent dans leur manière de s'exprimer. Souvent une même vérité est rendue d'une façon plus frappante par l'un que par l'autre.... Présentée par différents auteurs, la vérité apparaît sous des aspects variés.... différence de présentation mais unité parfaite de toutes les

parties, adaptées aux besoins de l'homme dans chaque circonstance et expérience de la vie.

Lift Him Up, p. 117 ; *La Tragédie des siècles*, pp. 9, 10

Dieu, ayant jugé bon de communiquer sa vérité au monde par l'intermédiaire des hommes, a revêtu de son Esprit ceux qu'il a choisis à cet effet. Il les a dirigés dans le choix des sujets et dans la façon de les exposer. Confié à des « vases de terre », ce trésor n'en est pas moins céleste. Le croyant humble et obéissant y contemple la gloire de la puissance divine, pleine de grâce et de vérité.

C'est par sa Parole que Dieu nous communique les connaissances nécessaires au salut. Nous devons donc l'accepter comme une révélation infaillible de sa volonté. Elle est la norme du caractère, le révélateur de la doctrine et la pierre de touche de l'expérience. « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (2 Timothée 3:16,17.)

The Great Controversy, pp. VI, VII ; *La Tragédie des siècles*, p. 11

Jedi, le 1^{er} janvier 2009

La Parole est devenue chair; elle a fait sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père; elle était pleine de grâce et de vérité.

Jean 1 :14.

Jésus est appelé la Parole de Dieu. Il accepta la loi de son Père, mit en œuvre ses principes dans sa vie, manifesta son esprit et montra ce que peut faire dans le cœur sa puissance bienfaisante. Jean dit: « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité. » Jean 1:14.

Tout ce que l'homme a besoin de savoir et peut connaître de Dieu a été révélé dans la vie et le caractère de son Fils....

The Faith I Live By, p. 17

En revêtant notre nature, le Fils de Dieu s'est uni à elle, et en même temps, il a révélé le Père aux pécheurs. Seul celui qui était l'image même du Dieu invisible, qui avait été en sa présence dès le commencement, pouvait révéler à l'humanité le caractère de la divinité. Jésus fut en toutes choses semblables à ses frères. Il revêtit notre chair, eut faim et soif, connut la fatigue. Il devait, comme nous, récupérer ses forces par la nourriture et par le sommeil. Il participa au sort de l'humanité, lui, l'innocent Fils de Dieu. ... Tendre, compatissant, sympathique, toujours plein de prévenance, constamment au service de son Père et des hommes, il manifesta le caractère de Dieu.

The Faith I Live By, p. 17 ; *Le ministère de la guérison*, p. 358

Le Christ prenait les gens là où ils se trouvaient. Il prêchait la vérité dans un langage sans recherche, mais empreint de clarté et de puissance. Par la foi en lui, l'homme le plus humble, le moins instruit, pouvait saisir les vérités les plus hautes. Point n'était besoin d'interroger les docteurs de la loi pour interpréter sa pensée. Il n'embarrassait pas les gens simples par de mystérieuses sentences, il n'employait pas des termes savants et inhabituels. Le plus grand prédicateur que le monde ait jamais connu fut aussi celui qui donna l'enseignement le plus précis, le plus clair, le plus pratique.

Le monde a eu ses grands docteurs, supérieurement intelligents et d'une instruction prodigieuse, qui ont donné un essor considérable à la pensée et ouvert à la connaissance

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

de vastes horizons. On les a honorés comme les lumières et les bienfaiteurs de l'humanité. Mais il en est un qui les dépasse tous, celui dont il est dit « Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme... A ceux qui l'ont reçue ..., elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... Personne n'a jamais vu Dieu. Le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » (Jean 1 : 9, 12, 18.)

Gospel Workers, pp. 49, 50 ; *Le ministère évangélique*, p. 45

Dans l'œuvre de la création le Christ était avec Dieu. Il était un avec lui, égal à lui. ... Lui seul, le créateur de l'homme, pouvait être son Sauveur. Aucun ange du ciel ne pouvait révéler le Père aux pécheurs et les ramener à la soumission envers Dieu. Mais le Christ pouvait manifester l'amour du Père, car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même. Le Christ pouvait être l'intermédiaire entre un Dieu saint et une humanité perdue et (pouvait) « pose(r) sa main sur nous deux » (Job 9 : 33).

Il proposa de prendre sur lui-même la culpabilité et la honte du péché, de ce péché si repoussant aux yeux de Dieu que cela entraînerait sa séparation d'avec le Père. Le Christ accepta de descendre dans les profondeurs de la dégradation et de l'abjection de l'homme afin de rétablir l'harmonie entre Dieu et l'âme repentante et croyante. Le Christ, l'agneau immolé dès la fondation du monde, s'offrit lui-même comme sacrifice et substitut pour les enfants déçus d'Adam.

La création, la rédemption, la nature et le Christ révèlent la gloire du caractère divin. Par la merveilleuse expression de son amour dans le don de son Fils unique ... Dieu a dévoilé son caractère aux intelligences de l'univers.

That I may Know Him, p. 18 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 20

Vendredi, le 2 janvier 2009

Pour aller plus loin :

Education, « Dieu dans la nature », pp. 111-113

Le ministère de la guérison, pp. 347-362.